Barenziah, la vŭritable histoire - Vol. XI (Ŭdition originale)

Barenziah, la vŭritable histoire

Volume II

Ŭdition originale

Debout devant le trône de l'empereur, Barenziah tentait d'expliquer a ce dernier quelle ŭtait la situation au royaume de Longsanglot. Elle avait dы attendre plusieurs semaines avant d'ктre enfin rezue par Uriel Septim, l'audience ayant sans cesse ŭtŭ repoussŭe sous divers prŭtextes : « Sa Majestŭ est indisposŭe » ou « Une affaire urgente requiert l'attention de son Excellence » ou encore « Je regrette, Votre Altesse, mais votre rendez-vous ŭtait prŭvu pour la semaine prochaine. Voyez... » Et le pire, c'est que cela se passait mal. L'empereur ne se prenait mкme pas la peine de faire semblant de l'ŭcouter. Il ne l'avait pas priŭe de s'asseoir, pas plus qu'il n'avait autorisŭ les enfants a partir. Helseth se tenait droit comme une statue, mais la petite Morgia commenzait a avoir du mal a en faire autant.

A leur entrŭe dans la salle du trône, l'empereur les avait accueillis d'un large sourire de bienvenue qui ne trouvait nul ŭcho dans son regard. Puis, alors qu'elle lui avait prŭsentŭ ses enfants, il les avait fixŭs avec une attention pour le moins dŭrangeante. Depuis cinq siucles qu'elle frŭquentait les humains, Barenziah avait appris a dŭchiffrer leurs expressions et leurs tics, qui rŭvŭlaient souvent bien plus qu'on ne le pensait. Mкme si l'empereur faisait tout son possible pour le cacher, elle lut une voracitŭ dans ses yeux... et autre chose. Du regret ? Mais pourquoi ? Il avait plusieurs enfants, lui aussi. Pourquoi vouloir ceux de Barenziah ? Et pourquoi avait-il lancŭ a cette derniure un regard brыlant de concupiscence, qu'il s'ŭtait hвtŭ de dŭtourner ? S'ŭtait-il lassŭ de son impŭratrice ? Les humains ŭtant connus pour leur inconstance ? Mais l'expression de l'empereur avait changŭ dus qu'elle avait commencŭ a ŭvoquer la raison de sa venue. Il ne bougea pas le petit doigt tout le temps qu'elle parla.

Stupŭfaite, Barenziah chercha subrepticement sur son visage pвle les traits des Septim qu'elle avait connus par le passŭ. Elle n'avait rencontrŭ cet empereur que deux fois en tout et pour

tout, la premiure alors qu'il ŭtait encore enfant, puis lors de son couronnement, vingt ans plus tard. Il s'ŭtait comportŭ avec dignitŭ lors de la cŭrŭmonie, mais sans montrer la distance qui semblait caractŭriser l'homme qu'il ŭtait devenu. En fait, outre la ressemblance physique, on aurait pu dire qu'il s'agissait la de deux individus diffŭrents. Pourtant, quelque chose en Uriel Septim lui ŭtait familier... un peu trop familier. S'agissait-il d'un geste, de sa fazon de se tenir ?

Elle eut soudain une bouffŭe chaleur, comme si l'on venait de renverser une cuve de lave sur sa tкte. Une illusion ! Elle avait longuement ŭtudiŭ cette forme de magie depuis que le Rossignol s'ŭtait jouŭ d'elle, apprenant a dŭceler les illusions sous toutes leurs formes. Elle se trouvait en prŭsence de l'une d'elles, elle le sentait comme un aveugle sent la chaleur des rayons du soleil sur son visage.

Mais pourquoi ? Elle se mit a rŭflŭchir frŭnŭtiquement, alors mкme qu'elle continuait de parler de la situation ŭconomique de Longsanglot. Se pourrait-il que cela soit par simple vanitŭ ? Les humains avaient souvent honte des premiers signes de l'вge, alors que les Elfes, eux, ŭtaient fiers de les arborer. Non, pourtant... Le visage d'Uriel Septim correspondait a son вge actuel.

Barenziah n'osait pas faire appel a sa propre magie, car mкme les nobles insignifiants avaient les moyens d'en dŭtecter l'utilisation et de s'en protŭger a l'intŭrieur de leur chвteau. Non, faire usage de magie en ce lieu l'exposerait au courroux de l'empereur aussi sыrement que si elle le menazait de sa dague.

La magie...

Une illusion...

Cela lui rappela brusquement le Rossignol et elle le vit soudain devant elle. Puis la vision se modifia et l'empereur redevint Uriel Septim, a ceci prus qu'il avait l'air triste, piŭgŭ. L'image changea a nouveau, laissant apparaotre un troisiume homme, ressemblant au Rossignol, mais pas tout a fait : le teint pвle, les oreilles pointues des Elfes et des yeux injectŭs de sang dans lesquels se lisait une malice insondable. Il projetait une aura d'ŭnergie surnaturelle, un horrible scintillement destructeur. Un tel homme ŭtait capable de tout !

Puis, soudain, elle se retrouva de nouveau face au visage d'Uriel Septim.

Comment savoir si son imagination ne lui jouait pas des tours ? Elle ressentit une immense lassitude, comme si elle portait un lourd fardeau depuis trop longtemps.

« Vous souvenez-vous du banquet organisŭ aprus le couronnement de votre pure, sire ? Vous

n'ütiez pas plus bgü que ma petite Morgia. Cela a ütü un immense honneur, pour Symmachus et moi-mkme, d'ktre vos seuls invitüs, exception faite de votre ami Justin, bien sbr. »

« Ah, oui, rüpondit-il. Il me semble que je m'en souviens, en effet. »

« J'ai appris que Justin ütait mort peu de temps aprus, Majestü. Quelle tristesse ! Vous ütiez tellement amis, vous et lui. »

« C'est vrai. D'ailleurs, je n'aime toujours pas üvoquer le sujet de sa disparition, rütorqua-t-il. Quant a votre requkte, madame, nous allons y rüflüchir et nous vous ferons connaotre notre rüponse. »

Barenziab s'inclina et les enfants l'imiturent. D'un signe de tkte, l'empereur leur fit savoir que l'audience ütait terminüe et ils se retirurent.

Barenziab inspira profondüment une fois la porte de la salle du trone refermüe. Camarade de jeu imaginaire, « Justin » n'existait que dans la tkte du jeune Uriel, mkme si ce dernier insistait pour qu'une place lui soit rüservüe a chaque repas. De plus, malgrü son prünom masculin, Justin ütait une fille ! Symmachus avait prolongü la plaisanterie bien des annües encore, demandant a Uriel Septim des nouvelles de Justin a chacune de leurs rencontres. L'empereur apprüciait grandement, comme le montrait la derniure conversation qu'il avait eue a ce sujet avec Symmachus, quelques annües auparavant a peine. En rüponse a sa question, il avait expliqui que son amie d'enfance avait fait la connaissance d'un Haut-Elfe, qu'elle avait üpousü avant de s'installer a Lilandril.

L'homme qui occupait le trone de l'empereur n'ütait donc pas Uriel Septim ! Le Rossignol, alors ? Se pouvait-il que... oui, bien sbr ! Barenziab sut qu'elle avait mis le doigt sur la rüponse. C'ütait lui ! Le Rossignol avait pris la place de l'empereur. Symmachus s'ütait cruellement fourvoyü...

Et maintenant ? se demanda-t-elle, affolüe. Qu'ütait-il advenu du vüritable Uriel Septim et, surtout, quelles pouvaient ktre les consüquences pour Longsanglot, Symmachus et elle ? Rütrospectivement, Barenziab en vint a la conclusion que tous leurs problumes ütaient dus a l'imposteur, ce traotre de Rossignol... ou quelle que soit son identitü. Sans doute avait-il pris la place d'Uriel Septim juste avant que Longsanglot ne commence a recevoir des exigences düraisonnables de la citü impüriale. Cela expliquerait pourquoi leurs relations s'ütaient dütüriorües si longtemps (d'un point de vue humain), bien aprus son aventure critiquüe avec Tiber Septim. Connaissant la lügendaire loyautü que Symmachus vouait a la dynastie Septim, il avait dücidü de frapper le premier. Mais si tel ütait le cas, toute la famille de Barenziab courait

un terrible danger. Ses enfants et elle se trouvaient pour ainsi dire entre les mains de l'imposteur, tandis que Symmachus devait faire face seul aux troubles fomentüs a Longsanglot.

Que faire ? Suivie de ses dames de compagnie et des chevaliers assurant sa garde, Barenziah poussa ses enfants devant elle, une main sur l'üpaule. Ils atteignirent leur carrosse rapidement. Bien que leurs quartiers se trouvent tout prus du palais, le dücorum impürial interdisait de se düplacer a pied, mкme sur une courte distance et, pour une fois, Barenziah en fut heureuse. Son carrosse lui apparut comme un refuge, mкme si elle savait que cette impression ne pouvait кtre que trompeuse.

Un jeune garzon se prücipita vers l'un des gardes pour lui tendre une lettre avant de montrer l'attelage du doigt. L'homme d'armes apporta le message a sa maotresse tandis que le garzon attendait, les yeux luisant. La note, trus bruve, prüsentait les compliments d'Eadwyre, roi de Refuge, dans la province de Haute-Roche, a la cülubre reine Barenziah de Longsanglot, tout en sollicitant de lui faire la grвce de le recevoir. Ayant souvent entendu parler d'elle, il se disait düsireux de faire sa connaissance.

Barenziah eut tout d'abord envie de refuser. Elle ne souhaitait qu'une chose, quitter la citü impüriale au plus vite. Rencontrer un humain, fut-il roi, ne l'attirait aucunement. Elle fronza les sourcils et l'un des gardes lui murmura, « Madame, le garzon dit que son maotre attend votre rüponse. » Ce disant, il lui indiqua un homme encore süduisant, quoique plutфt вgü. Montü a cheval, il ütait accompagnü d'une demi-douzaine de cavaliers constituant une partie de sa cour. Voyant qu'elle l'avait aperzu, il s'inclina respectueusement devant elle en фtant son chapeau a plume.

« Trus bien, dücida-t-elle brusquement. Va dire a ton maotre que je le recevrai ce soir, aprus le doner, petit. » Le roi Eadwyre avait l'air poli, inquiet... et aucunement üpris d'elle.

Barenziah, la véritable histoire - Vol. XI (Édition originale)

FormId	book covers skyrim - lost library.esp:219909
Owning plugin	book covers skyrim - lost library.esp
Local FormId	219909
Editor ID	BCSLL_DA_Valuable_RealBarenziahUnabridged11
Inventory image	(none)
Menu art	BCSLL_Book_RealBarenziahUnabridged11
Value (gold)	14
Type	Book or tome
Weight	1
Can be taken	Yes
Teaches	(none)
Inventory description	(none)
Keywords	VendorItemBook
Locations	213
Leveled lists	8
Scripts	0

© Bethesda Softworks LLC and the authors of the mods in the load order.
Exported and generated with SkyrimSourceExporter.